

Causes et conséquences de la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa - Cameroun

Eleazar Tchemtchoua, Chargé de cours, PhD

Victoire Yvanna Inikwa, MA

Pierre Polnaref Noubissi, MA

**Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles,
Université de Dschang, Cameroun**

Doi: 10.19044/esipreprint.8.2025.p644

Approved: 24 August 2025

Posted: 26 August 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Tchemtchoua, E., Inikwa, V.Y. & Noubissi, P.P. (2025). *Causes et conséquences de la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa - Cameroun*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.8.2025.p644>

Résumé

La ville d'Edéa, dans la région du littoral, est un pôle vital pour les producteurs, commerçants et consommateurs d'huile de palme, mais les prix y varient fréquemment, sans compréhension locale claire des causes et effets. Cette étude analyse ces fluctuations, leurs origines et leurs impacts, à partir d'une enquête participative auprès de 130 acteurs de la chaîne de valeur, via des questionnaires et entretiens. Les données ont été traitées avec SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) (analyses descriptives, tests de Student, corrélations et tests de khi-deux). Les résultats indiquent que la saisonnalité climatique influence significativement les prix : en saison des pluies, la production baisse (observée par 90% des producteurs), réduisant la disponibilité de 50% à 70%, entraînant une baisse des prix de 30% à la production et de 43,3% au détail. Ce phénomène est accentué par un déficit de stockage chez 85% des producteurs et 75% des transformateurs. Les producteurs ont peu d'influence (75%) sur les prix, contrairement aux transformateurs et grossistes, dont 80% admettent des pratiques spéculatives. Ainsi, 85% des producteurs subissent une instabilité de revenus, 30% s'endettent, et 15% envisagent d'abandonner. Pour les consommateurs, 75% ressent un fort impact budgétaire, forçant 50% à réduire leur consommation d'huile de palme. Ces fluctuations traduisent un marché déséquilibré

nécessitant la mise en œuvre d'une stratégie de stockage régulée de l'huile de palme.

Mots clés : Huile de palme, fluctuation des prix, saisonnalité, marché, Cameroun

Causes and Consequences of Fluctuating Palm Oil Prices in the Markets of Edéa, Cameroon

Eleazar Tchemtchoua, Chargé de cours, PhD

Victoire Yvanna Inikwa, MA

Pierre Polnaref Noubissi, MA

Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles,
Université de Dschang, Cameroun

Abstract

The town of Edéa, located in the coastal region, is a crucial hub for palm oil producers, traders, and consumers. However, prices in the area fluctuate frequently without a clear local understanding of the causes and effects. This study aims to analyze these fluctuations, their origins, and impacts through a participatory survey of 130 value chain actors using questionnaires and interviews. The data were processed using SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) for descriptive analyses, Student's t-tests, correlations, and chi-square tests. The results of the study indicate that climatic seasonality significantly influences prices. During the rainy season, production decreases (as reported by 90% of growers), leading to a 50% to 70% reduction in availability. This results in a price drop of 30% at production and 43.3% at retail. This situation is exacerbated by a storage deficit reported by 85% of growers and 75% of processors. Producers have minimal influence (75%) on prices, unlike processors and wholesalers, 80% of whom admit to engaging in speculative practices. As a result, 85% of producers face income instability, 30% are in debt, and 15% are contemplating giving up. For consumers, 75% feel a significant budgetary impact, with 50% being forced to reduce their palm oil consumption. These fluctuations highlight an unbalanced market that necessitates the implementation of a regulated storage strategy for palm oil.

Keywords: Palm oil, price fluctuation, seasonality, market, Cameroon

Introduction

L'huile de palme occupe une place centrale dans l'économie alimentaire du Cameroun, tant comme produit de consommation courante que comme sources de revenus pour de nombreux ménages. À Edéa, zone importante de production et de commercialisation, son prix connaît de fortes fluctuations au fil de l'année, influençant les revenus des producteurs, les marges des commerçants et le pouvoir d'achat des consommateurs, avec des répercussions sur la sécurité alimentaire des ménages. La question principale de cette étude est de savoir quels sont les principaux facteurs qui influencent la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa ? Pour y répondre, trois questions spécifiques ont été posées : comment les variations saisonnières du climat influencent la disponibilité locale de l'huile de palme et ses prix, quel rôle joue les différents acteurs du marché (producteurs, transformateurs, commerçants et consommateurs) dans la formation et la régulation des prix, et de quelle manière la volatilité des prix affecte les acteurs de la filière à Edéa sur le plan économique et social. Cette étude présente une importance théorique et pratique. Sur le plan théorique, elle permet de tester, dans le contexte local, les mécanismes décrits par la littérature sur la volatilité des prix agricoles, la saisonnalité de la production, les asymétries de pouvoir et la spéculation dans les marchés informels. Sur le plan pratique, ses résultats peuvent éclairer les stratégies locales, comme solution endogène visant à stabiliser les prix, améliorer les revenus des producteurs et renforcer la sécurité alimentaire. Les travaux antérieurs montrent que la production d'huile de palme est fortement influencée par les conditions climatiques. Les précipitations, la température et l'ensoleillement déterminent le cycle de floraison et la maturation des régimes de fruits, affectant directement le rendement en huile (Corley et Tinker, 2016). Les saisons de forte production entraînent généralement une baisse des prix, tandis que la pénurie en basse saison provoque leur hausse (Minot et Goetz, 2014). Cette volatilité est amplifiée par l'insuffisance des infrastructures (Ferrand, 2015) (Barret, C.B., 2012) de stockage, obligeant les producteurs à vendre rapidement leurs récoltes à bas prix et limitant la régulation de l'offre (Banque mondiale, 2017). La formation des prix résulte également de l'interaction entre différents acteurs (Nzié et al., nd). Les producteurs, souvent peu organisés et dépourvus de pouvoir de négociation, sont généralement des preneurs de prix (Zohra et al., 2015). Les transformateurs et grossistes, disposant de capital et de capacités de stockage, peuvent influencer les prix et tirer profit des fluctuations saisonnières (Ferrand et al., 2015 ; Reardon et Barret, 2000). Les consommateurs, quant à eux, subissent directement les hausses et peuvent adapter leur consommation ou se retrouver vers des substituts moins nutritifs (MINEFOP, 2009 ; FAO, 2023).

Approche méthodologique

La présente étude a opté pour une démarche de co-construction qui s'est faite en deux grandes étapes. La première a consisté en une recherche documentaire à partir de mémoires, d'articles, de rapports techniques (notamment de la SOCAPALM et de la Délégation Départementale de la Sanaga-Maritime) ainsi que de ressources en ligne. Cette phase a permis de mieux comprendre le fonctionnement de la fixation du prix de l'huile de palme au Cameroun et à Edéa, et de préparer les outils d'enquête. La seconde étape a été consacrée au travail de terrain, avec des observations directes et des entretiens semi-structurés menés auprès des producteurs, transformateurs, commerçants et consommateurs. Les échanges, menés à l'aide d'un questionnaire semi-structuré, ont été précédés d'une phase exploratoire permettant de prendre contact avec les acteurs, de s'intégrer dans le milieu, d'ajuster les objectifs et de finaliser les outils de collecte. Comme le montre le tableau 1, l'échantillon a été constitué selon la méthode dite « boule de neige » et comprenait 40 producteurs, 20 transformateurs, 35 commerçants (4 dépôts, 11 grossistes et 20 détaillants) et 35 consommateurs (20 à faibles revenus, 10 à revenus moyens et 5 à revenus élevés), soit un total de 130 personnes interrogées. L'ensemble de ces informations a permis de cerner les principales causes et conséquences de la fluctuation du prix de l'huile de palme sur les marchés d'Edéa, d'identifier les liens entre ces facteurs et d'évaluer leur impact sur la rentabilité et la stabilité de la filière.

Tableau 1 : Types d'acteurs enquêtés

Types d'acteurs	Nombre d'enquêtés
Producteurs	40
Transformateurs	20
Commerçants	35
Consommateurs	35
Total	130

Analyses statistiques

Les statistiques descriptives c'est-à-dire les moyennes et pourcentages des données issues des questionnaires semi-structurés ont été réalisées à l'aide du logiciel IBM Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) Statistics 27. La quantification de l'impact potentiel des facteurs climatiques sur l'offre et les prix a été soumise à une analyse de corrélation de Pearson.

Résultats

➤ *Variation des saisons et influences sur le prix de l'huile de palme*

Les résultats de cette étude ont permis de confirmer que la saison sèche (de mars à juin) est la période de pic de production. Au cours de

l'année 2024, durant cette phase, environ 85% des producteurs rapportent une abondance de régimes de palme associée à une abondance d'huile disponibles sur le marché comparativement à la saison pluvieuse. Cette forte disponibilité se traduit par une baisse moyenne des prix de vente au litre à la production. À l'inverse, la saison pluvieuse est caractérisée par une raréfaction progressive de la matière première. En effet, 90 % des producteurs observent une diminution drastique de leurs récoltes, entraînant une réduction de la disponibilité de l'huile de palme pouvant aller jusqu'à 50% à 70%, ainsi cette pénurie pousse les prix à la hausse. La corrélation de Pearson entre les prix moyen de l'huile de palme et la température est fortement négative ($r=0,055<0$) et statistiquement significative ($p=0,886>5\%$), ce qui traduit qu'une augmentation des températures engendre une diminution du prix moyen de l'huile de palme (figure 2) ; de même les prix moyens de l'huile de palme et les précipitations ont une forte corrélation positive ($r=0,573>0$) et statistiquement significative ($p=0,051>5\%$), ce qui envisage qu'une augmentation des températures engendre une diminution du prix moyen de l'huile de palme. Il existe une dépendance structurelle du marché d'Edéa aux aléas climatiques. L'absence de stratégies de stockage massives empêche une régulation naturelle de l'offre entre les saisons, ainsi cela crée un déséquilibre persistant où les prix sont bas en période de surabondance et élevés en période de rareté (pénalisant les consommateurs). En dehors de ce phénomène, s'ajoute le caractère périssable des régimes de palme, qui pousse les producteurs à vendre rapidement pour éviter les pertes, renforçant ainsi la pression à la baisse sur les prix en saison sèche. A cela s'ajoute, la capacité de certains grossistes à stocker l'huile ce qui leur confère un avantage significatif, leur permettant de profiter des écarts de prix saisonniers, ce qui contribue à l'amplification de la volatilité plutôt qu'à sa réduction.

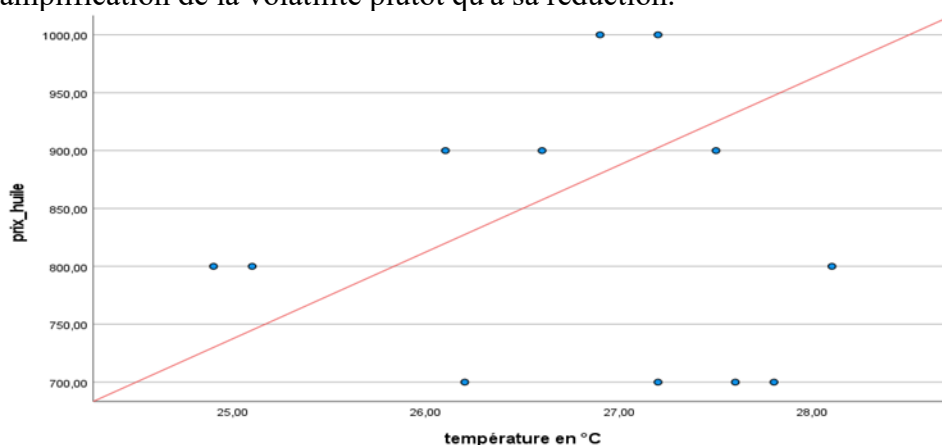


Figure 2 : Variation du prix de l'huile de palme en fonction des températures au cours de l'année 2024

➤ **Rôle des acteurs du marché dans la formation des prix et régulation du Marché**

Les statistiques descriptives ont montré que, chez les producteurs près de 77% sont des hommes donc l'âge est compris entre 41 et 55 ans, traduisant une population active et expérimentée. Les années d'expérience les plus représentées sont supérieures à 10 ans, indiquant une compréhension empirique approfondie de l'activité et des cycles locaux ; chez les transformateurs, la présence des hommes est minoritaire avec un pourcentage de 15,5% contre 85% pour les femmes, avec une tranche d'âge de 35 à 40 ans représentative avec un pourcentage de 50% , la tranche d'âge témoigne une expérience et une compréhension approfondie de l'activité et des cycles locaux, ainsi que d'une compétence de longue date dans les stratégies d'extraction et de gestion de petites unités de transformation de l'huile de palme ; quant au maillon commercialisation, les femmes constituent la majorité de la catégorie des commerçants, tant parmi les grossistes (60 %) que parmi les détaillants (100 %). Les années d'expérience les plus représentées sont supérieures à dix ans, avec 66,67 % des grossistes et 60 % des détaillants ayant une telle expérience cela veut dire qu'ils ont une connaissance approfondie des habitudes d'achat et des réseaux de distribution locaux. Le tableau 2, présente le profil des acteurs.

Tableau 2 : Données descriptives des acteurs de la chaîne

Caractéristiques	Modalités	Producteurs (%)	Transformateurs (%)	Commerçants (%)		Consommateurs (%)
				Grossiste	Détaillants	
Genre	Masculin	77,5	15	20	0	20
	Féminin	22,5	85	60	100	80
Age	< 35ans	0	10			16
	35-40ans	25	50			70
	41-55ans	50	40			14
	>55ans	25	0			0
Années d'expérience	3-5ans	20	15	6,67	25	
	6-10ans	25	25	20	15	
	>10ans	55	60	66,67	60	

Le test de corrélation de Pearson a révélé une corrélation faible et non significative ($r = -0,15$, $p = 0,35 > 0,05$) entre le coût de production et le prix de vente, indiquant que le coût de production avait peu d'influence sur le prix pour les producteurs. L'analyse de fréquence montre que 75 % des producteurs estiment avoir un effet « faible » sur le prix de vente de leur huile et sont réticents à accepter les prix pratiqués par les intermédiaires ou les transformateurs. Les transformateurs, constituent un maillon central et leurs prix moyens d'achat du régime de palme sont de 40 % inférieurs aux estimations du coût de production des petits producteurs en haute saison. Les marges bénéficiaires estimées par les transformateurs varient entre vingt

pourcents et vingt-cinq pourcents. Une analyse de corrélation a révélé une corrélation positive et forte ($r = 0.78$, $p < 0.001$) entre leur prix d'achat de la matière première et leur prix de vente de l'huile transformée, indiquant que l'augmentation des coûts est répercutée sur le prix final. Soixante-dix pour cent (70%) des transformateurs estiment avoir une influence "modérée à forte" sur les prix d'achat du régime, capitalisant sur la capacité limitée de stockage des producteurs. La forte corrélation positive entre leur prix d'achat de la matière première et leur prix de vente de l'huile transformée indique que les transformateurs répercutent efficacement les augmentations de leurs coûts sur le prix final. Cela suggère qu'ils sont moins susceptibles à subir directement les fluctuations, transférant plutôt le risque en amont (vers les producteurs) et en aval (vers les commerçants/consommateurs). Inversement, les détaillants estiment n'avoir qu'une influence « faible à nulle », leurs prix de vente étant fortement corrélés à leurs prix d'achat ($r=0.92$, $p<0.001$). Ce constat est universel dans les modèles de marché, où les détaillants agissent principalement comme des suiveurs de prix, avec des marges généralement plus faibles que les grossistes. Ils répercutent les coûts d'achat sur le consommateur final, reflétant ainsi la structure des prix fixée par les maillons supérieurs de la chaîne. Les statistiques descriptives confirment que les consommateurs sont les principaux récepteurs des prix du marché. Cent pour cent (100 %) des consommateurs interrogés déclarent ne pas avoir d'influence sur les prix et s'adapter aux fluctuations en ajustant les quantités achetées ou en cherchant des alternatives.

➤ ***Conséquences économiques de la volatilité des prix***

Le tableau croisé a révélé une association significative (χ^2 (1, N=40) = 8.24, $p < 0.01$) entre la petite taille de l'exploitation et l'endettement, soulignant la vulnérabilité des petits producteurs. L'analyse a révélé qu'une écrasante majorité des producteurs à Edéa, soit 85%, subissent une instabilité chronique de leurs revenus, et que 30% se sont endettés pour faire face aux besoins essentiels durant les périodes de basse saison. L'association significative entre la petite taille de l'exploitation et l'endettement ($\chi^2(1, N=40) = 8.24$, $p < 0.01$) n'est pas surprenante et confirme une tendance observée à l'échelle mondiale. Les petits producteurs, avec leurs marges plus faibles et leur accès limité au crédit formel, sont plus susceptibles de recourir à l'emprunt informel coûteux, devenant plus vulnérables aux baisses de prix. Les 15% de producteurs. Près de 40% des détaillants subissent des pertes sur leurs stocks en cas de baisse soudaine des prix. L'impact de la volatilité sur les consommateurs à Edéa est particulièrement prononcé, avec 75% percevant un impact "fort" sur leur budget familial.

Tableau 3 : Rôle des acteurs dans la régulation du prix dans les marchés

Acteurs	Producteurs de régimes	Transformateurs	Commerçants	Consommateurs
Rôle principal	Source primaire de matière première (régimes de palme)	Transforment les noix de palme en huile de palme commercialisable	Assurent la distribution du produit du producteur/transformateur au consommateur.	Acheteurs finaux de l'huile de palme.
Influence sur la formation des prix	Faible à Nulle : Prix dictés par les acheteurs en raison du manque de stockage et de liquidités. Coûts de production rarement couverts en période d'abondance.	Modérée à Forte sur les prix d'achat du régime. Peuvent imposer des prix bas aux producteurs. Répercutent leurs coûts et marges cibles sur les commerçants.	Forte pour les grossistes (environ 43% des commerçants) via le stockage et la spéculation. Faible à Nulle pour les détaillants (57%), qui répercutent les prix d'achat.	Nulle. Subissent directement les prix fixés par les autres maillons de la chaîne.
Impact sur la régulation du marché	Peu de capacité d'autorégulation ou d'influence sur les politiques. Faible organisation collective (seulement 10% affiliés à une coopérative active) limitant leur pouvoir de négociation.	Rôle central mais souvent peu régulé. Leurs capacités de stockage limitées (85% des artisans) les empêchent de lisser les prix. Contribution à la volatilité par l'exploitation de la surabondance des régimes.	Les grossistes peuvent accentuer la volatilité par la rétention et la libération stratégique des stocks. Les détaillants sont des suiveurs de prix. Peu d'initiatives d'autorégulation collective notable.	Aucune influence directe sur la régulation ou la fixation des prix.

Discussion

Les résultats confirmant la saisonnalité climatique comme principal moteur de la volatilité des prix de l'huile de palme à Edéa sont largement cohérents avec les observations faites dans d'autres régions productrices de produits vivrières comme d'huile de palme et de produits agricoles tropicaux (Tiwa D., 2017 ; Cochet et al., 2019). Des études menées par (Tchinndjang, et al., 2021) sur l'impact de l'environnement sur la culture de l'huile de palme, soulignent systématiquement l'impact direct des cycles de production (liés aux saisons des pluies et sèches) sur la disponibilité et, par conséquent, sur les prix des denrées de base. De même, des recherches comme celles de Tobi et al. (2016) sur le marché de l'huile de palme au Nigéria rapportent des baisses de prix significatives en période d'abondance et des hausses en période de rareté, imputables à des facteurs climatiques similaires. Le manque de capacités de stockage, que nous avons identifié comme un facteur aggravant majeur (seulement 15% des producteurs et 25% des

transformateurs disposant de capacités suffisantes), est également une constante retrouvée dans de nombreuses études sur les marchés agricoles informels en développement (Ndogui et al., nd).

La forte proportion d'hommes dans la production de palmier à huile est une constante dans de nombreuses études sur l'agriculture africaine, notamment pour les cultures pérennes et celles nécessitant un effort physique important comme celle de la FAO (2017), sur le rôle des sexes dans l'agriculture africaine. Bien que les femmes soient cruciales dans de nombreuses étapes de la chaîne de valeur, la gestion et la propriété des grandes plantations ou des parcelles de palmier à huile reviennent souvent aux hommes (FAO, 2023). Par contre, la surreprésentation des femmes dans la transformation artisanale à Edéa est une observation significative et en accord avec les dynamiques de genre dans les chaînes de valeur agricoles africaines. Des études comme celles du (CIRAD, 2015) sur les filières agroalimentaires locales en Afrique montrent que la transformation, particulièrement artisanale ou semi-industrielle de produits comme l'huile de palme, le manioc ou le maïs, est très souvent une activité dominée par les femmes. Cela s'explique par la compatibilité avec les responsabilités domestiques, la transmission de savoir-faire traditionnel, et la capacité à générer des revenus pour le ménage. Les résultats révèlent que 75 % des producteurs estiment avoir une faible influence sur la fixation des prix de vente de leur huile, et qu'il n'y a pas de corrélation significative entre leur coût de production et leur prix de vente. Ce constat est en parfaite cohérence avec la littérature sur les petits producteurs agricoles dans les économies en développement (FAO, 2014). Des études comme celles d'Aboubakar (2013) sur les dynamiques de marché pour les petits exploitants en Afrique subsaharienne démontrent systématiquement que ces producteurs opèrent souvent dans des marchés "asymétriques", où leur faible pouvoir de négociation est exacerbé par le manque d'accès au capital, à l'information et aux capacités de stockage. Dans la zone d'étude, les transformateurs artisanaux se positionnent comme un maillon pivot, capables d'acquérir les régimes de palme à des prix en moyenne inférieurs aux coûts de production estimés des petits producteurs en haute saison, et d'exercer une influence moyennement forte sur ces prix. Ce rôle central dans l'établissement des prix d'achat de la matière première est fréquemment observé dans les chaînes de valeur informelles. Par exemple, Ferrand et al. (2015) sur les filières agroalimentaires en Afrique décrivent comment les transformateurs, par leur maîtrise d'un savoir-faire spécifique et leur capacité à mobiliser un capital plus important que les producteurs, peuvent dicter les prix d'achat ou de vente. Les grossistes exercent une forte influence sur les prix, ce qui concorde avec les travaux de la Banque Mondiale (2018) sur la commercialisation des produits de base montrent que les grossistes, avec leur

accès au capital et à l'information sur les tendances de marché, jouent souvent un rôle de "lisseur" de prix, mais peuvent aussi, en l'absence de régulation, exploiter les asymétries pour maximiser leurs profits par la spéculation. L'absence totale d'influence des consommateurs sur les prix est un résultat attendu et quasi-universel dans l'étude des marchés des denrées de base, en effet des rapports sur la sécurité alimentaire et les chocs de prix (WFP, 2021) montrent invariablement que les consommateurs, en particulier ceux à faible revenu, sont les récepteurs passifs des hausses de prix, contraints d'ajuster leur consommation ou leur budget. Cette étude à Edéa confirme cette dynamique fondamentale.

L'étude a révélé qu'une écrasante majorité des producteurs à Edéa, soit 85%, subissent une instabilité chronique de leurs revenus, et que 30% se sont endettés pour faire face aux besoins essentiels durant les périodes de basse saison. Ces chiffres sont largement corroborés par de nombreuses recherches sur les petits exploitants agricoles dans les pays en développement. Par exemple, le rapport sur la pauvreté rurale du FIDA (2019), met en lumière comment la dépendance à des cultures de rente aux prix fluctuants expose les agriculteurs à des chocs de revenus, les poussant vers l'endettement pour maintenir leur subsistance. De même, Barrett et al., (2012) sur la vulnérabilité rurale soulignent que les chocs de prix agricoles sont une cause majeure de l'endettement et de la persistance de la pauvreté. La volatilité du marché présente un double visage pour les commerçants, un phénomène que l'on retrouve dans diverses études sur les chaînes de valeur. D'une part, les résultats montrent que 70% des grossistes perçoivent la volatilité comme une "opportunité de profit élevée", avec des marges pouvant augmenter de 10% supplémentaires en période de forte spéculation. Ce comportement est typique des acteurs ayant des capacités de stockage et un meilleur accès à l'information, leur permettant d'exploiter les écarts de prix saisonniers. Des analyses sur la commercialisation des céréales en Afrique de l'Ouest (Tschirley, 2013), décrivent des stratégies similaires de stockage et de déstockage qui génèrent des profits importants pour les grossistes dans des contextes de marché informels. La diminution des dépenses pour d'autres besoins essentiels (30%) comme l'éducation ou la santé pour maintenir la consommation alimentaire est un indicateur alarmant de vulnérabilité économique, souvent cité dans les analyses d'impact des chocs de prix sur les ménages les plus pauvres (UNDP, 2017). Ces observations confirment que la fluctuation des prix de l'huile de palme à Edéa n'est pas un simple inconvénient, mais une menace directe pour le bien-être et le développement humain.

Conclusion

Les résultats montrent que la variation saisonnière du climat est le déterminant fondamental de la fluctuation des prix. La saison sèche, propice à une abondance de l'offre, engendre une chute drastique des prix, tandis que la saison pluvieuse, synonyme de pénurie, les pousse à des sommets. Ce cycle est aggravé par le manque criant de capacités de stockage chez la majorité des producteurs (30 %) et transformateurs (15 %), les forçant à vendre à bas prix en période d'abondance et à subir la rareté en période de pluie. Toutefois l'analyse du rôle des acteurs a révélé une structure de pouvoir fortement asymétrique. Les producteurs (30 % des enquêtés) subissent les prix, avec une influence quasi nulle sur leur fixation, faute d'organisation collective et de moyens de stockage. Les transformateurs et surtout les grossistes (43% des commerçants) détiennent un pouvoir de marché significatif car ses commerçants ont un syndicat qui fixe les prix de l'huile dans les marchés d'Edéa. Ces derniers, grâce à leurs capacités de stockage, adoptent des stratégies de spéculation saisonnière, achetant bas et vendant cher, ce qui amplifie directement la volatilité des prix sur les marchés d'Edéa. Les détaillants et les consommateurs sont les maillons les plus faibles, subissant passivement cette dynamique. Par ailleurs, les conséquences socio-économiques de cette volatilité sont profondes et inégales. Pour les producteurs, cela se traduit par une instabilité chronique des revenus (85% affectés) et un risque d'endettement, entravant leur développement. Pour les commerçants, si les grossistes y trouvent des opportunités lucratives, les détaillants font face à des risques de pertes. Mais ce sont les consommateurs qui portent le plus lourd fardeau : 75% déclarent un impact "fort" sur leur budget, menaçant le pouvoir d'achat et la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables. L'intervention des autorités locales, bien qu'existante, est entravée par le manque de ressources et l'informalité du marché, la rendant inefficace pour stabiliser les prix et protéger les populations. En plus, cette étude vise à identifier les facteurs liés à la demande, à l'offre ou à des facteurs externes qui influencent les variations du prix de l'huile de palme dans le contexte spécifique des marchés d'Edéa, cette étude est un système innovant de gestion durable des ressources et de planifications en situation économique des produits de consommation comme l'huile de palme au Cameroun en particulier et dans l'Afrique en général.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs ont connu l'appui technique de la SOCAPALM et l'appui financier de l'Association dénommée « Action pour la Gestion Durable de l'Environnement et le Développement » (AGDED).

References:

1. Aboubakar, H. I. (2013). Analyse socio-économique de la filière artisanale d'huile de palme dans la région de la Sanaga-Maritime (Cameroun). *FAO*.
2. Banque mondiale. (2017). *Commodity Markets Outlook*. Banque mondiale.
3. Banque mondiale;. (2018). *Chaînes de valeur agroalimentaires structurées*. Banque mondiale.
4. Barret, C.B;. (2012). Poverty Traps and Their Dynamics.
5. CIRAD. (2015). *les filières agroalimentaires en Afrique*.
6. Corley, R., & Tinker, P. (2016). The oil palm.
7. FAO. (2014). *Developing sustainable food value chains: guiding principles*. FAO.
8. FAO. (2017). *Genre et palmier à huile en Afrique*. Rome: FAO.
9. FAO. (2023). Etat de la sécurité et de la nutrition dans le monde.
10. FAO. (2023). *Genre et productivité agricole: combler l'écart*.
11. Ferrand, C. (2015). Les filières agroalimentaires africaines: Quels modèles pour l'avenir?
12. FIDA. (2019). Rapports sur le renforcement des organisations de producteurs et l'inclusion rurale.
13. Hubert, C., Ducourtieux, O., & Nadège, G. (2019). Systèmes agraires et changement climatique au Sud. Les chemins de l'adaptation. *HAL open science*, 282p. Récupéré sur <https://hal.science/hal-02003068v1>
14. MINEFOP. (2009). *Etude sur la filière porteuse d'emploi "palmier à huile"*. yaoundé.
15. Minot , N., & Goetz, S. (2014). *Volatility and resilience in African food markets*. ReSAKSS. Récupéré sur https://www.resakss.org/2014conference/docs/Day2_Minot.pdf
16. Nzié, M. J., Temple, L., & Dia , k. B. (nd). Les déterminants de l'instabilité du prix des produits vivriers au Cameroun. 2-3.
17. Oxfam. (2019). *INEGALITES DE GENRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE*. Oxfam. doi:10.21201/2019.4375
18. Tchinnndjang, M., Miaro III, L., Mboringong, F., Etoga, G., Voundi, E., & Ngom, E. (2021). *Environmental Impacts of the Oil Palm Cultivation in Cameroon*. OPAL.
19. Thomas, E. N., Raymond, N. N., Sylvain, R., Laurène, F., & Patrice Levang. (nd). *Historique du secteur palmier à huile au Cameroun*. Bogor Barat: CIFORD.

20. Tiwa, D. (2017). *Changement climatique et conflits de genre dans l'agriculture paysanne dans l'Ouest Cameroun : cas de Batcham* ». Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement. Volume 17 numéro 3. 24 P.
21. Tobi, E. A., Yemisi, K. B., Ayodeji, T. A., & Opeyemi, E. A. (2016). *Analyse des variations saisonnières des prix de l'huile de palme: Etude de cas du Nigéria*. DOAJ. doi:<https://doi.org/10.1007/s44187-024-00197-2>
22. Tschirley, D. (2013). The Rise of African Food Systems: Lessons for a New Green Revolution.
23. UNDP. (2013). *Analyzing Nutritional Impacts of Price and Income Related Shocks in Malawi and Uganda* .
24. Worl Food Programm (WFP). (2021). *The state of food security and nutrition in the world, transforming food systems for food security, improved nutrition and affordable healthy diets for all*. Rome: WFP.
25. Zohra, B.-M., Sabine, D.-T., & Aude , R. (2015). Contracts and coordination schemes in agriculture. *Open Edition journals*, 9-14.